mutilation. Dans cet état, il fut forcé de se tenir debout, lié à un poteau, les entrailles pendantes.

Les Fahavalos défilèrent ensuite devant lui, chacun lui assénant un coup de sagaie. Par un raffinement de cruauté inouï, ils évitèrent de le frapper mortellement, tout en lui faisant d'horribles blessures.

Au bout de deux heures de cet épouvantable supplice, il fut achevé par son propre domestique. Celui-ci, enlevé aussi par les Fahavalos, avait été forcé, sous peine de mort, de prendre une lance et de frapper son maître. Pris de pitié, il lui plongea sa sagaie dans le flanc, puis à travers la nuque, et mit fin ainsi aux tortures de l'infortuné.

Coup d'œil sur l'étranger

Le dimanche, 3 août, une grande manifestation d'athéisme a eu lieu à Paris, à l'occasionde l'anniversaire de la pendaison d'Etienne Dolet. Les manifestants sont venus librement, bannières déployées: francs-maçons, - jeunesse athéiste, - fédératien de la libre-pensée, — émancipations féministes, — tout ce que Paris a de plus hideux, apparaissant aux heures de révolution, est là pieusement réuni pour le culte de l'athéisme. Une tribune décorée, élevée sur la voie publique, voit défiler pendant trois heures des orateurs et des citoyennes qui pérorent contre les "bondieusards" — contre "la bande cléricale" — contre "les hommes noirs qui sortent de sous terre"-contre" la prêtraille" -- contre "la bande de va-nu-pieds et de bandits", etc., le tout accompagné des cris réitérés: Vive la Commune! A bas la patrie! A l'eau les ratichons! Vive la révolution sociale! et aussi: A bas Mélime! qu'on accusait couramment dans la foule d'avoir assassiné Dolet.

Aussitôt après les discours, on organise une véritable procession, bannières déployées, chantant la Marseillaise et la Carmagnole, on va à diverses églises conspuer Notre-Seigneur en y ajoutant aux blasphèmes: Vive la révolution sociale! A bas la patrie! comme pour unir la cause sacrée de la patrie à celle de la religion. — Le dernier recensement montre que la population de la France n'a augmenté que de 100 000 âmes en quatre ans—La presse entière demande le rappel de l'incapable M. La-

THE WAR THE STATE OF THE STATE